



- Compte-rendu -

FOCUS GROUPE SECONDAIRE A NAMUR - 18 FEVRIER 2011

15 participants : 9 enseignant-es (Ens), 2 directeur-trices (Dir), 4 intervenants extérieurs (Ext)

Animation et prise de notes : Joëlle van den Berg et Vanina Dubois (Réseau Idée)

Présentation des résultats du questionnaire sur l'ErE-DD à l'école et échanges

Objectifs de la séance: analyser des éléments qui ressortent de ces résultats et préciser certains obstacles et leviers particuliers (« de quoi s'agit-il ? »).

Obstacles

Gestion/ cohérence discours-actes

Ens- Dans les écoles de la Communauté française, on a beaucoup de contraintes. On reçoit des moyens mais on ne peut rien en faire. Par exemple, pour un audit énergétique, on dépend de l'infrastructure scolaire de Mons (à 100km de chez nous). Pour tout ce qui concerne les bâtiments, pour changer quoi que ce soit, il faut d'abord l'accord de Mons. Et c'est un parcours du combattant pour travailler avec eux... ne fut-ce que pour obtenir un rendez-vous ! On a finalement pu avoir réunion avec eux. Ils écoutent mais ne donnent aucune suite. On aimerait participer au débat en ce qui concerne notre école, être impliqués dans les changements, associer le concierge aux travaux pour qu'il puisse comprendre le système et intervenir sans toujours passer par Mons... mais il y a une grosse difficulté de concertation avec cette structure.

Ext- On en prend bonne note mais cet aspect management des bâtiments scolaires fait partie d'un autre chantier qu'on doit ouvrir. Ces Assises sont concentrées sur les aspects pédagogiques.

Ens- Ces deux aspects sont liés. Comment faire du pédagogique avec les élèves alors que sur le terrain on est complètement à l'antipode de ce qu'on va prôner? Le pédagogique en prend un coup !

Ens- J'étais la seule de l'école pour promouvoir l'action « manger des pommes en octobre ». Ça marchait bien mais promouvoir la « journée gros pull », pour diminuer le chauffage, c'est ingérable. Dès la fin septembre, on met le chauffage à fond et on doit ouvrir les fenêtres. Je ne fais pas ces actions avec mes élèves si l'école ne fait rien au niveau du chauffage. Il faut être sur le terrain pour gérer cet aspect-là, pas être à distance.

Ens- Tout est cloisonné à la Communauté française. En tant qu'école de la CF, on a de prises sur rien. Dès qu'on veut faire quelque chose, il faut s'adresser au Fond de la régie foncière. Je suis dans un local où il fait 16°, les radiateurs sont bouillants. Quand je suggère de faire de l'isolation, on me répond « peut-être dans 10 ans ! ». Alors en termes pédagogiques, on peut juste l'utiliser comme le meilleur contre-exemple qui soit.

Ens- A la CF (fonds des bâtiments), on nous a dit qu'il n'y avait pas d'argent pour mettre en place les propositions de l'audit énergétique. Comme on a la chance de pouvoir louer nos locaux pour des communions, baptêmes, etc, on peut maintenant investir sur fonds propres... mais l'infrastructure refuse!

Ens- Dans notre établissement, on a eu le même problème et maintenant, on passe outre cette structure. On ne leur dit pas qu'on fait le travail. On change le vitrage puis on les fait venir pour leur dire. Que peuvent-ils faire ? Tout retirer et remettre les vieux? Le mieux c'est qu'ils nous ont remboursé une partie des travaux ! Il faut un peu leur rentrer dedans !

Ens- Ca marche comme ça chez vous parce que votre chef d'établissement est derrière !

Ext- les écoles ne sont pas comparables. Il y a plusieurs réalités. C'est bien de savoir comment ça se passe ailleurs et de réaliser que toutes les écoles de la CF ne subissent pas ce poids de la même façon.

Manque de moyens

Ens- Les écoles ne sont pas fort tournées vers le privé mais il ne faut pas avoir peur d'aller vers eux chercher des moyens. On peut avoir du tissu, des palettes, de la terre... On n'a pas forcément toujours besoin d'argent.

Manque de temps

Ens- Pour moi, le manque de temps est lié à la personne seule. Je ne manque pas de temps mais c'est difficile de trouver le temps pour organiser ensemble. Alors, à force, on organise tout seul.

Ens- Il y a aussi le problème des horaires des profs. Cette année, je suis dans 2 écoles, ce n'est pas facile !

Ens- Pour le manque de temps et les personnes seules, je pense que les écoles où ça fonctionne bien sont celles où la direction soutient et où l'on a un responsable pris sur le ntpp pour coordonner les actions. Il faut un responsable qui implique tout le monde dans le projet (direction, enseignants, personnel ouvrier...), demande l'avis de chacun, essaye de débloquer les situations... Il faudrait voir avec Bruxelles (la CF) si on peut avoir des heures pour la coordination et ça ne va pas être facile car je sais qu'ils sont sur budget réduit eux aussi.

Ens- Je suis dans le groupe oxfam de l'école. Nos élèves essayent aussi de mener des actions autre que le commerce équitable (p ex : installer des fontaines à eau). Ce sont des projets initiés par les élèves et pourtant, c'est difficile de les avoir car il y a énormément de choses organisées en dehors des cours (théâtre, voyages...) Les directions, enseignants mais aussi les élèves sont très sollicités.

Ens- C'est intéressant d'avoir un espace temps dans l'horaire pour permettre aux élèves de se réunir.

Ens- Chez nous, on a l'avantage d'avoir un long temps de midi (1h30). Du coup , ça ne dérange pas les élèves de prendre 40 min de leur temps de midi pour avoir une réunion une fois par semaine. Mais si on n'avait que 50 minutes... Même moi, je le ne ferais pas !

Personne seule

Ens- Si on n'a pas le soutien de la direction, on ne va nulle part ! Donc il faut de la coordination entre plusieurs profs mais surtout que ceux-ci soient soutenus pas la direction.

Ext- Si après 2 ou 3 ans, le prof isolé n'a pas réussi à mettre une dynamique en place avec les autres profs, il laisse tomber et passe à autre chose. Il faut arriver à mettre en place un comité, sentir que l'on fait ça à plusieurs, avoir le soutien de la direction et du capital période...

Leviers

Implication des élèves

Ext- Je vais dans les établissements de la Province et c'est vrai que tout prend du temps. Si on demande quelque chose, c'est au mieux sur le budget de l'année prochaine. Et si on veut faire quelque chose avec les élèves, il faut que ça aille vite sinon ils se démotivent.

Ens- Cette lourdeur ne doit pas être un frein pour se lancer. Les élèves peuvent comprendre que ça ne changera pas d'un coup, que c'est lourd de changer une installation de chauffage, que ça prendra du temps.

Ens- Concernant les actions type « gros pull », c'est contre-productif. Soit on le fait toute l'année soit on ne le fait pas. Quel sens cela a-t-il de ne le faire qu'un jour par an ? Pour moi c'est une aberration.

Ens- Nous on ne saurait pas le faire toute l'année car si on diminue les thermostats, la chaudière risque de ne plus jamais se lancer. On le fait pas pour faire des économies mais pour montrer aux élèves que c'est possible de faire autrement et pas si compliqué.

Ens- Je l'ai fait dans mon ancienne école et, même si c'est difficile à mesurer, je ne pense pas que l'impact sur les élèves a été important. On en a peut-être touché 20 sur 400...

Ext- Tout dépend de qui vient l'initiative. Si ça vient d'un prof ou des élèves.

Ens- Dans les projets qu'on fait à l'école, on remarque que si les élèves ne sont pas impliqués c'est que souvent on leur impose des idées qui viennent des professeurs. Ils subissent beaucoup. Il faut commencer par là. Et comment faire en sorte que les idées viennent des élèves si l'école n'est pas dans des pédagogies à projets ? Il faut demander l'avis des élèves pour partir de ce que eux veulent faire dans le dd dans l'école.

Ens- Il faut les cadrer et les valoriser par rapport à ce qu'ils ont fait, c'est très important. L'idéal, ce sont les projets à un an. Si on dépasse l'année, on divise le projet en sous-projets car ça doit être clôturé sur l'année.

Ens- Parfois, les assoc' de parents s'impliquent et demandent de travailler avec du bio ou du local.

Dir- Est-ce que les parents le font ? On a aussi ces demandes dans le fondamental. On le demande à l'école, mais ça ne se passe pas à l'extérieur. La prise de conscience doit être aussi au-delà.

Ens- Dans les pays en développement, on éduque les enfants et ce sont eux qui éduquent leurs parents...

Ext- On ne demande pas aux élèves d'aller éduquer leurs parents. Ce n'est pas leur rôle !

Ens- Concernant l'implication des élèves, certains élèves arrivent à changer les habitudes des profs et ça les valorise énormément, c'est incroyable la fierté qu'ils en ont tiré. Ex : une prof qui finit par faire ses photocopies recto/verso. Il faut faire de petits changements, des choses extrêmement simples et réalistes. Il ne faut pas qu'ils aillent discuter du changement

des châssis dans une école. Il y a des domaines où on peut les impliquer... comme l'alimentation. Ils ne peuvent être que le moteur auxiliaire d'une structure qui existe déjà.

Ext- Et quand il y a déjà une culture de participation dans l'école, les élèves sont plus facilement associés.

Ens- Quand on est en projet sur le DD avec les enfants, il faut faire très attention à l'aspect positif et ne pas verser dans le catastrophisme. C'est sûrement vrai qu'on va vers quelque chose qui n'est pas très bien pour eux mais ils sont déjà dans des périodes où ils se posent énormément de questions, il ne faut pas leur noircir le tableau.

Ens- Il ne faut pas être trop moralisateur non plus sinon ils ont l'impression de recevoir une leçon en plus. Ils sont demandeurs de construire un autre possible.

Ext- Quel que soit le projet, s'il a une valeur pour eux, ils vont être à l'écoute d'autres dimensions. Si petit soit-il, s'ils ont pris plaisir à le faire, ils seront réceptifs. La notion de plaisir est super importante. Il faut se mettre au niveau des élèves qui n'ont pas une vision aussi complète, il faut développer de petits projets à leur portée.

Dir- De moins en moins je vois les élèves dans la gestion logistique et technique de l'école. Quand on fait des travaux, on rencontre plein d'entreprises et eux savent de quoi on a besoin pour faire des économies. Je ne sais pas si on a besoin d'un éco-conseiller. On a plein de choses à apprendre du privé. Chacun sa place...

Ens- On a fait un système de délégués d'élèves qui sont élus démocratiquement et qui se réunissent tous les 2 mois pour voir comment changer les choses dans l'école. Pour qu'ils restent motivés, il faut leur faire un retour sur leurs propositions, même si elles sont loufoques. Si le directeur ne suit pas, ils se démotivent.

Ens- Si les élèves se démotivent, les profs aussi. Ce sont eux qui nous poussent à faire des réunions. L'année dernière, on a eu un moins bon groupe et j'ai cru que j'allais arrêter...

Motivation des enseignants

Ens- Nous avons un parc où les allées sont aspergées au roundup. Il y a une centaine de profs et je suis la seule à contester alors que toute l'école se veut dans une démarche DD !

Ens- Combien de collègues autour de vous sont motivés à rentrer dans cette voie au sein de leur cours ? Il n'y a pas toujours d'ouverture et de conscience à l'ErE. Il faut souvent une cheville ouvrière.

Ens- Chez nous, on a dû condamner la salle des profs. Pourquoi ? Deux profs avaient pris des bombes d'insecticides et s'étaient aspergés l'un l'autre. Pour vous dire l'ouverture par rapport à l'éducation à l'environnement de certains collègues...

Ext- Il faut commencer par ça : 10% de profs au démarrage et après, on peut espérer que ça prenne.

Ens- Vu le manque d'ouverture au DD dans mon école, si je viens ici, c'est pour trouver un soutien de l'extérieur. Je pense que si les profs ont entendu parler du DD à l'extérieur de l'école, si c'est soutenu par la CF, si toute la société veut ce changement, ma direction et certaines écoles vont commencer à écouter. Sinon, ils restent dans leurs habitudes et il ne faut surtout pas sortir du canevas qu'on s'est donné au départ.

Ens- Il faut être persévérants. Les premières années, on s'est sentis seuls et au fur et à mesure, on a commencé à être reconnus. Maintenant, les collègues nous donnent un petit

coup de main, nous remerciant, nous conseillent... On fait partie du paysage, on est reconnu mais pas les premières années où l'on entendait des moqueries...

Coordination

Ext- Je ne suis pas enseignant mais je vois ce qui se passe dans les écoles. Quand on parle d'éducation au développement durable, on parle nécessairement de travail en interdisciplinarité, or, c'est très difficile de travailler en interdisciplinarité. Il faudrait créer un espace permettant la mise en place de ces projets.

Ens- C'est surtout lié au manque de temps. Quand le faire ?

Ens- Au bout d'un moment, la motivation des élèves était en baisse car c'était trop. Ils nous ont dit : « on ne peut pas parler d'autre chose ? on en a marre d'entendre parler de développement durable ! ». Il faut se mettre ensemble pour décider avec quel niveau on parle de quels thèmes, il faut une progressivité.

Ext- Une telle stratégie doit être réfléchie au niveau du projet d'établissement. A lui de définir les priorités thématiques puisque ce n'est pas dans les programmes.

Ens- Il faudrait, au sein de chaque réseau, faire un pot commun avec des heures ntp pour avoir un coordinateur qui pourrait gérer, coordonner dans plusieurs établissements.

Ext- D'après mon expérience personnelle 2 – 3 écoles c'est gérable mais pas plus.

Programme

Dir- Une autre solution serait d'avoir un enseignant dans une école qui prend un groupe d'élève pour donner un cours environnement. Quelque chose de prévu dans les horaires.

Ens- Je donne cours d'écogestion 5h/semaine. Ça marche bien sauf que j'ai un problème de motivation avec ces élèves. Mais sinon, c'est une bonne idée d'avoir quelque chose de prévu dans les programmes.

Ens- C'est encore une fois la CF qui devrait mettre quelque chose en place.

Ext- C'est difficile d'imposer des heures d'environnement. De plus, tout le monde n'est pas d'accord que ça représente une solution. C'est peu demandé.

Ext- Un directeur de Liège a mis une des deux heures de remédiation pour le DD, en interdisciplinarité. Chaque élèves, 6 mois sur l'année, suit 2 heures de cours en DD.

Ens- Et dans la formation initiale, il n'y a pas de cours de prévu.

Ens- Aucune haute école ne le mettra dans sa formation initiale si ça ne rentre pas dans le programme de la CF.

Ext- Comment c'est traduit sur le terrain quand c'est une obligation ? L'idée des Assises, c'est plus de faciliter que d'imposer.

Ens- Il faudrait qu'il y ait des formations pour les profs au niveau de l'IFC sur le DD.

Ens- Avec l'IFC, on plane complètement, on n'a rien de concret à utiliser en classe avec les élèves.

Ens- On peut parler d'environnement dans plein de cours. Chaque prof peut l'intégrer dans sa partie, mais il faudrait une clarification des programmes.

Ens- En tant que prof de physique, si je prends le programme au pied de la lettre, il n'y a rien sur le DD. Mais quelqu'un qui y est sensible va trouver comment faire des liens. Il y a plein d'entrées possibles mais pas explicitement.

Ens- Dans un programme, on peut parler d'environnement en sciences, en histoire, en géo... Il y a plein d'entrées, d'autant plus avec les cours interdisciplinaires, c'est tout à fait dans le programme mais on y arrive pas parce qu'on est cloisonné dans un programme qu'on n'arrive déjà pas à boucler. Le programme est assez lourd donc c'est difficile d'y mettre de la liberté.

Dir- Même dans les langues, il y a moyen mais c'est au prof de rentrer en projet. Libre à lui que ça devienne un projet d'école. Il y a la possibilité de le faire dans tous les programmes donc s'il y a une volonté commune, les profs peuvent se mettre ensemble. On a quand même une petite dose de liberté et puis on a entendu les inspecteurs... ils ne sont pas fermés du tout.

Ens- Je ne passe pas mon temps à lire des textes sur les éoliennes avec eux en français. Je leur parle beaucoup de ça en dehors des cours alors il y a un moment où j'ai moi-même envie de parler d'autre chose ! C'est comme l'idée de distribuer un fruit plutôt que des bonbons à la St Nicolas... c'est le meilleur moyen pour que les enfants associent ça à quelque chose de rébarbatif. Toujours garder la notion de plaisir !

Ens- En sciences et en art dramatique, ils en font un peu dans leur cours mais le temps d'aller les trouver, de s'organiser avec eux...

Ext- Il faut un espace temps pour en parler et des incitants via les programmes. Pour le moment, l'ErE-DD se fait plus en dehors des heures de cours ?

Ens- Ca dépend des cours. C'est peut-être plus facile en technique et professionnel d'intégrer cela dans les cours. Chez nous, en agent d'éducation, ils vont créer un jeu avec le CRIE de Spa.

Ens- J' imagine quand-même que ça va être petit à petit intégré dans les programmes !

Ens- Actuellement, ça dépend de la bonne volonté des profs et étant donné qu'il n'y a qu'un faible pourcentage qui se sent concerné par le sujet...

Label/ reconnaissance

Ens- Est ce qu'il existe un label « école durable ». Ca peut aider à motiver la direction.

Ext- Un label est un grand mot mais il existe des programmes avec des méthodologies qui permettent d'aller progressivement.

Ens- Il faut d'abord avoir le soutien et la conviction de la direction

Ext- Il y a différents programmes, différentes implications. On commence petit, on structure pour pérenniser ces projets et puis on monte au niveau de la direction et du management pour rechercher la cohérence avec ce qui se fait dans les cours et la gestion des bâtiments.

Ens- Notre projet « école pour demain » me permet d'amener mes collègues à *observer* le changement dans une section. Les collègues commencent à s'intéresser, me posent des questions. Ils font de l'observation. Pour le moment, on vend des produits bio, les profs consomment, découvrent. Ca finance un peu leurs voyages... C'est un groupe d'élèves, travaux de bureau, pas du tout concernés à la base qui s'occupe maintenant des choix de papier, d'imprimante... Tout ça, ce sont de petits changements qui s'installent et qui se

répercutent petit à petit dans l'école. La direction soutient même si elle ne fait pas grand chose par manque de temps.

Ens- Même ce soutien-là est important ! Nous avons reçu 1000 euros de la Région wallonne pour faire un verger et ma direction a refusé. Son seul argument : le personnel de maîtrise va trop travailler alors qu'on lui a présenté un plan pour ne pas que ça arrive. C'était un projet magnifique qui commençait du fondamental jusqu'aux dernières années du secondaire.

Ens- Je trouve que le label coren, c'est important. Chez nous aussi on utilisait du round up et à partir du moment où on explique que l'on participe à une labellisation de l'école, c'est un important levier pour le changement.

Ens- Quand on voit tous les leviers relevés, on se rend compte que la base de tout ce qui permet l'ErE, c'est une structuration interne à chacune des écoles, à travers les programmes, la coordination, le soutien de la direction. Ce qui est très éclairant dans l'enquête c'est que les premiers leviers pour les directions et les enseignants ne sont pas les mêmes que pour les associations. D'après l'enquête, une association qui arrive dans l'école souhaite une certaine structure pour mettre ces projets en place. Faire de l'ErE avec les élèves c'est l'objectif final, ce n'est pas un moyen. Si les élèves ne sont pas impliqués, ils sont contraints et donc ne le feront pas. On ne peut pas demander aux élèves de structurer cette ErE s'il n'y a pas un directeur, un coordinateur, des programmes qui peuvent structurer ça. Il y a une certaine imperméabilité au changement. Il faudra du temps pour voir des résultats, que ce soit au niveau des élèves ou des collègues qui sont réticents. Le meilleur changement est celui qu'on ne perçoit pas donc celui qui prend du temps. Les collègues sont sûrement intimement convaincus qu'il faut changer mais ce n'est pas encore bien intégré.

Ressources extérieures

Ens- On doit pouvoir aussi inclure d'autres acteurs comme des associations de parents qui peuvent jouer un rôle dans la motivation. Il ne faut pas que ce soit uniquement intra-muros, avoir une ouverture sur l'extérieur. Certains parents qui sont chefs d'entreprise, travaillent dans le bâtiment et peuvent donner des conseils.

Ext- Les écoles plébiscitent plus les animations et les associations pointent l'accompagnement pédagogique. Les associations prestent beaucoup d'animations « one shot » mais sont plus intéressées de pouvoir suivre ce dans quoi le contenu qu'elles amènent s'intègre. Cela traduit un souhait de travailler en collaboration avec l'enseignant plus qu'en support ponctuel, qui est le plus courant.

Ens- Le « one shot », c'est surtout en secondaire. On « bloque » une heure pour une animation, mais le professeur ne va pas bloquer 5 ou 6 fois une période d'une heure pour faire de l'accompagnement.

Ens- Pourquoi ne pas avoir un éco-conseiller à l'école, comme coordinateur. Que la communauté française donne les moyens pour avoir ce coordinateur, pour que ça ne repose pas uniquement sur les épaules des enseignants. En pratique, on a de plus en plus d'heures à prester et le salaire n'augmente pas. Cet éco-conseiller apporterait aussi une expertise, on n'est pas des experts.

Ext- Il y a une série de projets proposés par le monde associatif (parfois gratuits) qui sont de l'accompagnement pour une autonomisation en interne. L'association ne va pas faire le travail de l'école. C'est à elle de trouver une structure pour pérenniser l'ensemble de ces mécanismes.

Ens- Ces associations existent mais où va-t-on chercher cette info ? Où le prof peut-il trouver les associations ressources ?

Ext- Avez-vous des difficultés à connaître l'offre en ErE ?

Ens- C'est le hasard qui fait qu'on tombe dessus !

Ens- Il y a beaucoup d'infos, c'est surtout le tri qui est difficile. Laquelle parmi les 200 associations est-ce que je choisis ?

Ens- Certaines associations veulent une continuité dans l'accompagnement mais inversement, d'autres m'ont déjà dit « on est débordés, on n'a pas assez de personnel ... » et donc ils préfèrent faire des animations « one shot ». J'ai même entendu que certaines associations préfèrent préparer un groupe de profs qui vont eux-même relayer vers leurs élèves car ils n'ont pas l'occasion de venir en classe !

Ens- Mais nous n'ont plus, on n'a pas le temps de consacrer des heures pour l'accompagnement de projet ! Ce n'est pas réalisable de donner 10h pour l'accompagnement pédagogique ! En physique, on a un programme surchargé, je ne suis jamais arrivé au bout de mon programme donc je ne peux pas accorder des heures à ça sinon mes élèves qui vont passer d'une année à l'autre risquent d'avoir des problèmes...

Ext- Sauf si vous êtes avec d'autres enseignants?

Ext- On voit dans les résultats du questionnaire que ce sont les associations qui veulent de l'accompagnement pédagogique, les écoles ne le demandent pas. Elles peuvent faire des projets sans l'associatif.

Ens- Ca dépend des projets...

Ens- Nous avons eu besoin de l'association pour démarrer notre projet. Heureusement qu'ils étaient là pour nous guider. Ca nous a permis d'acquérir une méthodologie de base. On a été à une formation de gestion de projet avec les élèves et c'est ça qui a tout lancé.

Ext- Donc acquérir et s'approprier une méthodologie...

Ens- Et par la suite ce sont les élèves qui ont relayé l'information auprès des nouveaux venus dans le groupe. On n'a plus eu besoin de l'association. Pour les élèves, on préfère des actions ponctuelles, du concret sinon les élèves se démotivent. Le temps de contacter une association, d'expliquer notre projet, qu'elle viennent expliquer comment faire,... les élèves ne viennent plus aux réunions car ça stagne. Si on a un souci, on fera appel à une association mais si on y arrive seuls, autant y aller, être dans l'action !

Ens- Il faudrait un PMS pour l'environnement. Une structure comme ça au sein de l'école.

Ext- Je ne veux pas vous décevoir mais il n'y a pas la moindre garantie que la Communauté française trouve de nouveaux moyens. Par contre, on peut essayer de mieux coordonner et parfois des moyens nouveaux peuvent apparaître parce qu'on s'organise mieux dans les écoles, mais aussi au niveau institutionnel.

Ens- Ils le disent eux-mêmes ! Dans le projet qu'on a défendu devant notre commune, on sait qu'on n'avancera pas car une partie du projet dépend de Nollet, ministre de l'infrastructure et l'autre de Simonet. Et les deux ne s'entendent pas car ce sont 2 couleurs différentes. Notre projet n'avancera donc pas. Le politique joue un rôle énorme !

Ens- Ce qui serait intéressant c'est de travailler la sensibilisation des profs, inclure des propositions des associations dans l'offre qu'on nous propose à l'IFC. Je suis sûre qu'il y a des profs qui choisiraient ce genre de formation.

Ens- Il n'y a pas grand-chose cette année-ci...

Ens- J'ai choisi une formation sur le développement durable il y a quelques années, c'était mon premier choix et je ne l'ai pas reçue. Pas assez d'inscrits !

Intérêts

Ext- En tant qu'association, on se pose la question sur le sens de ces projets de gestion de l'école avec les enfants, on trouve ça bien car ça donne du concret mais jusqu'où peut-on rendre les élèves responsables des économies d'énergie qu'on fait dans une école. Est-ce vraiment leur place, leur besoin d'être responsable de ça. Et de quelles manières peut-on faire plus une éducation globale à l'environnement et au monde dans lequel on vit plus que sur des aspects très pratiques qui arrangent tout le monde. C'est important, mais il ne faut pas se limiter à ça. La société a besoin de gens qui réfléchissent plus globalement, de façon systémique sur l'environnement et le monde dans lequel on vit. Les économies d'énergie, c'est un des moyens de parler d'environnement à l'école, ce n'est pas une fin.

Ens- En tant que prof de langue, je pars à New York avec mes élèves. On a calculé l'énergie qu'on allait dépenser en allant jusque-là et l'on a fait faire un audit énergétique pour essayer de compenser cette énergie en agissant sur les pertes dans l'école.

Ext- L'ErE-DD permet de reconnecter toutes les disciplines autour d'un projet actuel, de son temps. La reconnection avec la nature est vraiment d'actualité. Les problèmes environnementaux sont un tremplin pour faire une éducation à la citoyenneté. Ça permet de reconnecter les apprentissages à la vie, aux enjeux actuels. C'est aussi la possibilité de devenir acteur des choix de sa vie. Reprendre le plaisir de bien manger, réapprendre des savoir-faire plus concrets.

Ens- Il faut donner des heures, il n'y a rien à faire. J'ai la chance d'être engagé 20h pour la coordination. Je suis 36h à l'école mais je n'ai pas de corrections, d'élèves... Je pourrais faire comme un chef d'atelier et faire mes 20 heures.

Ens- C'est de l'éducation à la citoyenneté. ... si on veut faire des activités comme ça, les caler dans les cours où les élèves sont obligés d'être là, ce n'est pas une solution. Ce que j'apprécie dans notre projet c'est qu'ils s'impliquent eux-mêmes une heure de plus. C'est leur apprendre qu'être citoyens, c'est prendre son temps, discuter, s'informer en dehors du cadre des obligations des cours. En même temps, c'est un projet qui nous plaît avec des collègues qu'on apprécie. C'est aussi montrer aux élèves que ça peut être gai et agréable.

Ext- Les 2 sont possibles et doivent être mis en place. Montrer les 2 aspects : dans et hors des cours.